

## Congrès International d'Éducation morale

Un important congrès d'éducation morale s'est tenu au mois de septembre à Cracovie. Il est impossible de parler ici des très nombreux rapports qui y ont été présentés par des hommes et des femmes de tous les pays; mais nous voudrions cependant donner un aperçu de cette belle manifestation et rendre hommage à l'accueil si cordial qui nous a été fait en Pologne.

Tout d'abord disons que les femmes jouèrent un grand rôle à cette réunion internationale et que tout le poids du congrès retomba sur la secrétaire générale, Mme François Sokal, dont la distinction et l'autorité furent unanimement appréciées. Mme Sokal avait eu la très heureuse idée, pour alléger les discussions, de réunir en volumes la plupart des rapports et de les diviser, pour faciliter le travail, en plusieurs grandes catégories: communications d'ordre philosophique, communications sur la morale et le travail, la littérature enfantine, la coéducation, l'entente des peuples par la jeunesse. Des femmes étaient à la tête des sections concernant ces quatre dernières questions.

Personnellement, déléguée par le Ministère de l'Éducation nationale, je m'étais inscrite à la section de la MORALE ET DU TRAVAIL, commission qui n'avait jamais jamais fonctionné jusqu'ici dans les congrès analogues. Pour la première fois donc, on parla dans un congrès d'éducation morale, du travail envisagé comme facteur d'éducation et de moralité.

La présidente de la section était Mme Miedzinska, inspectrice du travail qui, avec Mlle Lucy Schmitt, de Genève, organisa le travail de la section. J'eus moi-même l'honneur de présider une des séances où l'on parla tout particulièrement du *service social à l'usine, du problème du travail des enfants mineurs à la lumière de la prophylaxie sociale* (rapport de Mme Grabinska, présenté par Mlle Schmitt); de la *prolongation scolaire et de la rémunération considérée comme base rationnelle du travail de la jeunesse*. Ce rapport de Mme Kraheiska rencontra quelque opposition, car Mme Kraheiska refusait d'admettre, même pendant l'apprentissage, le travail des enfants non payé.

Le second jour, la section traita spécialement des questions du chômage et des mesures à prendre pour éviter la démoralisation de la jeunesse. Un rapport de M. Kataroff (Bulgarie), souligna la *valeur éducative du service obligatoire du travail*, tel qu'il fonctionne dans son pays. La section de la LITTÉRATURE ENFANTINE et celle de l'ENTENTE DES PEUPLES PAR LA JEUNESSE s'occupèrent surtout de lutter contre la démoralisation et d'utiliser comme un moyen de rapprochement international les publications des organisations éducatives: Croix-Rouge de la Jeunesse, bureaux de correspondance inter-scolaire; associations de scoutisme.

La section de CO-ÉDUCATION fut une de celles qui provoqua le plus de discussions et si plusieurs rapports furent envoyés par Mme Maurette, M. Ferrières, Mme Mezkowska, en faveur de la co-éducation, de nombreux représentants des organisations confessionnelles vinrent apporter des objections de principe; mais qu'il s'agisse de l'un ou l'autre parti, le congrès tint à bien séparer la co-éducation et la co-éducation.

Pour les rapports d'ordre général, à base philosophique ou éducative qui tinrent une large place dans le Congrès, il ne nous est pas possible d'en parler ici; di-

sons seulement que la délégation française à laquelle prenaient part un grand nombre de professeurs des Universités de Paris et des départements, fut particulièrement remarquée.

En tant que féministe, nous pouvons nous féliciter d'avoir vu les femmes apporter un concours aussi actif et aussi important à un tel congrès et nous sommes heureuse de dire combien nous avons apprécié la bonne grâce et les qualités intellectuelles des femmes polonaises. Aucune femme n'a, en Europe, plus d'autorité que la femme polonaise qui travaille depuis longtemps et sur un pied de parfaite égalité avec les hommes et, nous faisant l'écho des opinions recueillies pendant notre voyage, notamment celles des Français qui séjournent en Pologne, nous pouvons répéter que s'ils rendent un juste hommage aux hommes de ce pays, ils sont unanimes à déclarer que les femmes jouent un rôle de premier plan dans la vie nationale.

Avant de terminer ce compte-rendu très incomplet et de notre voyage et du congrès lui-même, disons pourtant que Cracovie, où nous avons particulièrement séjourné, est à la fois une très grande ville moderne et une merveilleuse évocation de l'histoire et de l'évolution du peuple polonais. Aujourd'hui celui-ci, oubliant ses années de luttes et de dépendance, s'est remis au travail, pleinement conscient de sa force et de ses responsabilités. Si le gouvernement actuel semble négliger parfois l'amitié séculaire qui a lié la France à la Pologne, le peuple est resté fidèle à ses souvenirs et à son histoire et nous avons trouvé, parmi l'élite intellectuelle, l'accueil le plus chaleureux et le plus confraternel.

C. Brunschvicg

1934-17-11  
n° 1127